

PRIX 1 CENTIN.

# LE CHARIVARI

CASTIGAT RIDENDO MORES.

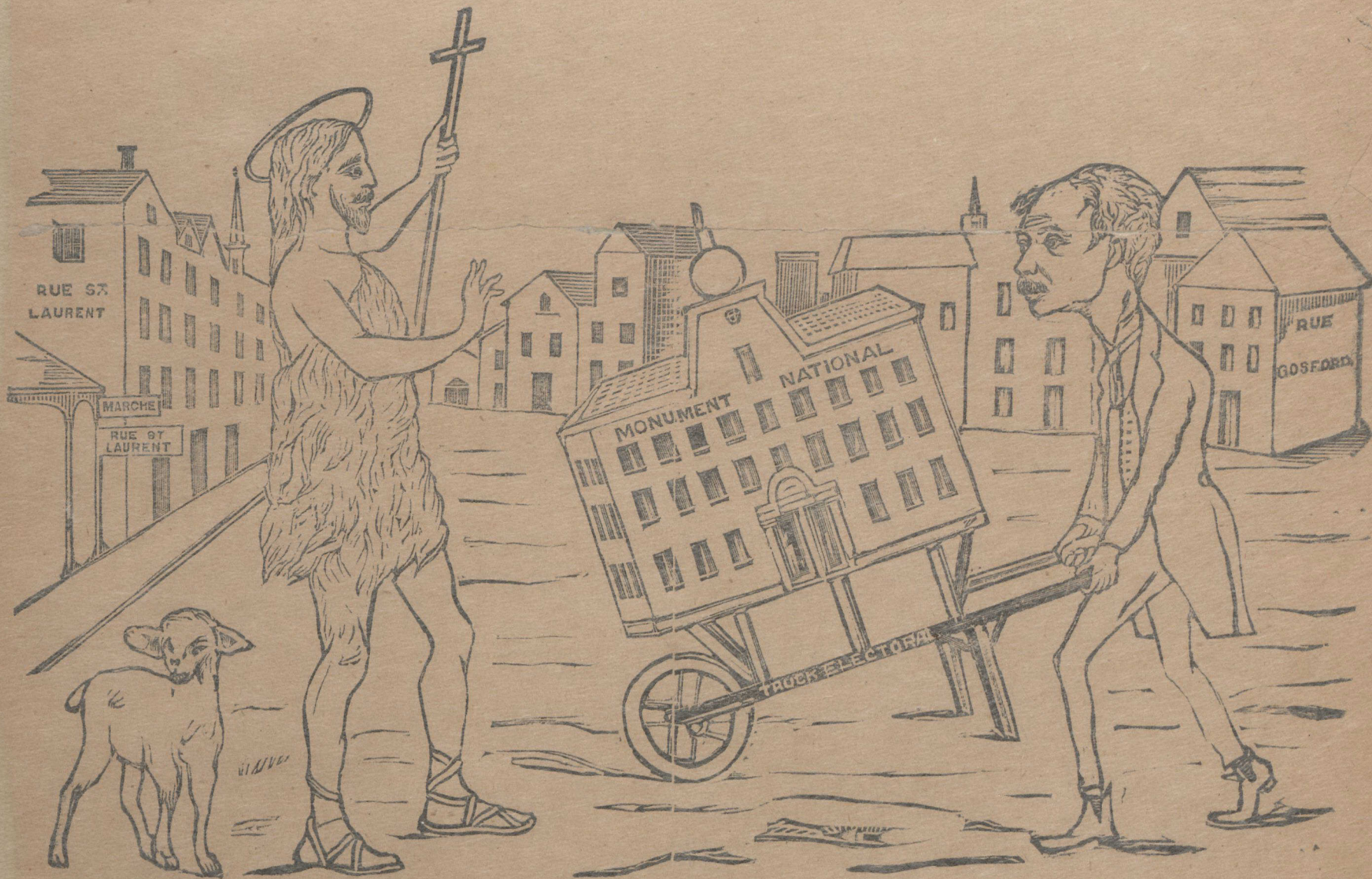
JOURNAL POLITIQUE PARAISSANT QUELQUE FOIS.

XVI année. Vol. 6.

Montréal, Samedi, 28 Février 1891.

No. 3.

## ENCORE UNE VESTE !



St - Jean - Baptiste. — Arrête, David, il y a des limites à me faire mouver. Tu sais que je suis trop respectable pour m'occuper de politique, de plus mon mouton a peur, ta nouvelle place est trop près du marché.



**LA SITUATION**

Beaugrand est revenu du Colorado, il est facile de le voir aux insultes dont sont pleines les colonnes de la *Patrie*.

La rage de voir échouer, encore une fois, la petite combinaison libérale annexioniste fait oublier au frère Beaugrand toute mesure. Ne trouvant pas son répertoire assez salé, il a fait appel à ce que le parti libéral a de plus poissard.

Le Bonhomme Vidal, une fois son araignée soignée, se servait, en somme d'une plume assez courtoise. Après s'être bien convaincu, lui-même, que c'était lui qui conduisait, tout seul, les affaires du pays, la politique d'Europe, et même le Sacré Collège pour la nomination du Pape, il redevenait à peu près homme du monde, et ne traitait pas trop ses adversaires d'assassins.

Ce n'est jamais lui qui aurait écrit cette phrase que le père Prudhomme doit envier à la *Patrie*.—*Où est l'exploiteur du monopole créé par le protectionnisme, qui ne désire pas, au fond du cœur, couper les têtes de tous ses concurrents pour arracher, ensuite, plus facilement aux pauvres consommateurs leurs maigres entrailles.*

Ce n'est pas C. Leboeuf lui-même qui aurait pris pour titre d'un article "LE VIEUX BRULOT DEVIENT-T-IL FOU?" ou encore "VIEILLERIES ET FRIPERIES", quand il s'agit d'un homme de la valeur de Sir John Macdonald.

Le frère Beaugrand a trouvé un engageur digne de lui dans la personne de Monsieur Ernest Tremblay, jadis traducteur à la chambre des communes, mis à la porte pour avoir voulu renverser le gouvernement qui lui donnait du pain, et actuellement traducteur au Parlement de Québec.

Monsieur Ernest Tremblay est un drôle de petit bonhomme, blond, sans barbe, à la tête de chérubin bouffi, qui passe son temps à s'admirer, au moral et au physique. Sous cette tête de mouton frisé se cache une jalousie féroce; tout ce qui lui est supérieur le rend fou. Actuellement il donne dans le communisme et le nihilisme. Désespérant de pouvoir monter plus haut, il n'aspire qu'à une chose, à supprimer ceux qui le dépassent. Pour arriver à ce but louable, tous les moyens lui sont bons. On écrirait un gros livre avec le récit de toutes les petites canailleries qu'il a fai-

tes à Québec pour tâcher de nuire à son chef immédiat, le pauvre Ledieu, qui est pourtant l'homme le plus doux du monde.

Pauvre bébé! vous pouvez rentrer votre petit couteau avec lequel vous aspirez à couper des têtes et qui ne servira qu'à vous tailler des croupières.

Frère Beaugrand et le féroce Tremblay, en font de belles dans la *Patrie*.

**NOUVELLES ELECTORALES**

**DEUX MONTAGNES**

Le père Daoust continue sa tournée dans son comté, et chaque journée fait rentrer de plus en plus dans l'ombre le docteur Jean Fesse-loup.

L'autre jour à Ste-Monique, les électeurs ont posé au pauvre docteur des questions si serrées, que Jean Fesse-loup a déclaré que les habitants c'était comme des CATAPLASMES quand ça se met après un homme. Pauvre Docteur, il va en faire une maladie; c'est bien triste!

**TERREBONNE**

Limoges continue sa marche triomphale à reculons. Le docteur Jules Prévost donne une preuve de plus de la constance de ses idées; après avoir écrit à Ottawa qu'on ne devait pas faire une lutte inutile à l'hon. J. A. Chapleau il déclarait l'autre jour à St-Jérôme que ceux qui ne voulaient pas voter pour Limoges étaient des fous. D'après le docteur Jules Prévost il y a peu de gens sensés dans le comté de Terrebonne. Soignez Docteur! Soignez!

**LAVAL**

Les électeurs de Laval ont un vrai FUN avec le gros docteur Ladouceur. On lui rit au nez quand il veut parler de son désintéressement. C'est une partie manquée, Docteur, d'habitude, vous choisissez mieux vos cartes!

**LAPRAIRIE**

Monsieur Doyon se plaint, monsieur Doyon n'est pas content. Jusqu'à ses bons sauvages dont il a tellement pris les intérêts, qu'on a eu peur un moment pour le capital, qui lui tournent le dos.

Tous les conservateurs de Laprairie marchent la main dans la main. Monsieur Pelletier est assuré de la victoire, bien qu'on nous dise qu'un des curés du

comté a refusé de lire, dimanche, la lettre de Monseigneur Fabre.

Ce curé avait probablement lu la *Patrie* et il trouvait la lettre épiscopale TROP EN FAVEUR DES LIBÉRAUX.

Ce n'est du reste pas le premier exemple d'obéissance aux ordres de son supérieur que donne ce curé très connu dans les cours de justice de Montréal.

**RICHELIEU**

L'hon. Monsieur Mercier, premier ministre dont la province s'honore, ne veut avoir que des hommes publics dans sa famille, aussi a-t-il décidé de donner le comté de Richelieu à son gendre.

Bébé Gouin est parti en guerre, les électeurs de Richelieu ont pourtant l'air de préférer un ministre tout fait, comme l'hon. ministre des travaux publics, à un gendre de ministre comme monsieur Mercier, c'est pratique.

Monsieur Israel Tarte avait essayé d'organiser un petit concert, mais comme d'habitude Sir Hector Langevin a refusé de chanter.

**CHAMBLY**

Les meilleures nouvelles nous arrivent du comté de Chambly. Le parti conservateur oubliant ses divisions, soutient en masse le candidat conservateur. Les libéraux n'y comprennent plus rien, et les plus enragés parieurs, parmi eux, refusent de risquer une cope dans cette élection. Les intérêts de Monsieur R. Préfontaine depuis longtemps n'étaient plus à Chambly; mais depuis la dernière spéculation faite par Monsieur R. Préfontaine et plusieurs autres au Pied du Courant, ses intérêts sont tout-à-fait opposés à ceux du comté de Chambly.

**HOCHELAGA**

Malgré la charmante biographie que le docteur Lanctôt a fait publier par son frère dans la *Patrie*, les électeurs restent froids et sa candidature se déplume chaque jour. Pauvre docteur, pour ceux qui ne le connaissent pas, son portrait aurait pourtant dû paraître bien ressemblant! C'est bien ce que nous lui avons déjà dit, il se fait trop connaître, ça n'empêche pas qu'Husmer est un bon frère, qui ne dit pas de mal de sa famille.

**JACQUES-CARTIER**

Les succès négatifs que remporte monsieur Madore dans le comté de Jacques-Cartier ne l'autorisent pas, suivant l'opi-



C'EST PAS CORRECTE.



L'Américain. — J'aime mieux ça que toi.

Jean-Baptiste. — Avec un régime comme ça, mon chien est mort !

nion de Lajoie, à dire : les électeurs m'adorent.

**MONTREAL-OUEST**

Monsieur James Cochrane, importateur de pavés pour le parti libéral, fait une souscription pour faire la lutte à sir Donald A. Smith. Mauvaise spéculation. Monsieur James Cochrane a l'habitude de risquer d'une manière plus intelligente, les capitaux des autres.

**MONTREAL-CENTRE**

La candidature Baxter-Guerin trouve difficilement à se placer sur le marché, il y a peu de demandes.

**MONTREAL-EST**

Monsieur Lolo David, le candidat perpétuel, qui ne perd pas une occasion de faire une bêtise, vient de donner une preuve nouvelle de la manière dont il entend défendre les intérêts de la division Est, qu'il aspire à représenter.

Après s'être fait réélir, par des manœuvres pas bien propres, président de

la société St. Jean Baptiste, la première chose qu'il fait c'est d'enlever le monument national à la partie Est de Montréal, pour le transporter dans la partie Ouest.

Les électeurs de la partie Est de Montréal qui n'avaient pas besoin de cela pour vous connaître, sauront vous remercier de vos bonnes intentions, le cinq mars prochain, monsieur Lolo.

Pourriez-vous en même temps dans une de vos prochaines assemblées répondre à la question qui vous a été posée par la *Presse* l'autre jour. Quelle commission avez-vous promise à monsieur Joson Perrault, comme zélateur, pour placer les parts des entrepreneurs de votre monument national ?

**MONTCALM**

Notre ami, monsieur Thérien, n'a pas d'opposition sérieuse, les deux candidats qui se présentent contre lui ne réunissent pas à eux deux la moitié du vote conservateur du comté, qui n'oublie pas

ce que monsieur Thérien a fait en chambre pour encourager la culture du tabac. Cette culture qui est la richesse du comté Montcalm, serait complètement détruite par la réciprocité illimitée.

**BERTHIER**

Gros-crins Beausoleil patauge entre ses deux brochures qui disent le contraire l'une de l'autre. Il est dans le foin jusqu'au cou. Après les élections, les électeurs ne lui laisseront que celui qu'il a dans ses bottes ; et encore !

**BEAUHARNOIS**

Monsieur Seers fait tout ce qu'il peut : tous les gros canons du parti libéral sont allés tonner en son honneur. Rien n'y fait ; les électeurs du comté ne veulent pas d'un bonhomme qui ne cherche à se faire élire, que pour se faire caser. Ils sont convaincus qu'ils ne doivent rien à monsieur Seers. Notre ami monsieur Bergeron va retrouver une de ses grosses majorités.



**DEUXIÈME ENTREVUE avec le PREMIER**

*Le Charivari.* — Que pensez-vous du progrès fait par Laurier cette semaine ?

*H. Mercier.* — Encore une semaine comme celle-là, et Laurier, Cartwright et Farrer, seront seuls de leur avis, dans le Dominion.

*Le Charivari.* — Que pensez-vous de la position prise par nos évêques ?

*H. Mercier.* — C'est la mort du mouvement en faveur de la réciprocité illimitée. Les évêques ont parfaitement compris le danger d'une mesure qui nous livrait pieds et poings liés aux mains des Américains.

*Le Charivari.* — Cette démarche vous a-t-elle pris par surprise.

*H. Mercier.* — Pas la miette, je m'y attendais. Laurier envoyait trop fort. Je n'ai pas été assez bête pour m'engager à fond avec lui.

*Le Charivari.* — Voulez-vous prendre une part active à l'élection de Richelieu ?

*H. Mercier.* — C'est pour m'amuser, et puis, ça faisait plaisir à ma fille ; du reste, ça n'est dangereux pour personne.

*Le Charivari.* — Que pensez-vous de Lolo David ?

*H. Mercier.* — Vous savez bien que ce n'est pas mon homme. Je serai très content de le voir battu.

*Le Charivari.* — Que pensez-vous de la réciprocité illimitée ?

*H. Mercier.* — Vous connaissez mes principes ; je suis pour tout ce qui paye, et je ne vois pas comment la réciprocité illimitée pourrait nous payer — au contraire, du reste Laurier non plus ne veut pas de la réciprocité illimitée, tout ce qu'il veut, c'est le pouvoir. C'est ce vieux renard de Sir John qui l'a acculé à la réciprocité illimitée.

*Le Charivari.* — Beaugrand fait un tapage du diable, vous avez l'air d'être bons-amis à présent ?

*H. Mercier.* — Beaugrand est un homme bien facile en affaires. Il a toujours l'espoir de me vendre sa Patrie ; mais il est dans les patates.

*Le Charivari.* — Pourquoi êtes-vous resté au Canada pendant les élections, au lieu de faire votre voyage de Paris ?

*H. Mercier.* — Je voulais surveiller la chose moi-même, du reste, toutes ces histoires d'Américain, me font du tort, et si, par extraordinaire,

Laurier arrivait au pouvoir, je pourrais me fouiller pour mon emprunt.

*Le Charivari.* — Les élections actuelles coûtent-elles bien cher ?

*H. Mercier.* — T'es pas fou, le Casque !

**Dépêches Télégraphiques**

(Spéciales au CHARIVARI)

WIMAN, New-York, à GEOFFRION, Montréal.

Que fais tu de l'argent ? Sabourin se plaint de ne toucher que \$25 par jour.

GEOFFRION, Montréal, à WIMAN, New-York.

J'ai beaucoup de Sabourins.

HON. MERCIER, Québec, à L. O. DAVID, Montréal.

Phaneuf m'écrit que tu n'as pas réglé compte pour ta dernière élection de président St Jean-Baptiste. Tu sais qu'il a payé pas mal de piastres pour qualifier de ses *dudes* à \$1 par tée.

L. O. DAVID, Montréal, à HON. MERCIER, Québec.

Phaneuf est ben safre.

LIMOGES, St. Jérôme, à DANDURAND, Montréal.

L'argent ne vient pas vite. Je ne puis pourtant pas manger un Secrétaire d'Etat pour \$100.

DANDURAND, Montréal, à LIMOGES, St. Jérôme.

Gardons notre argent pour comtés où nous avons des chances. T'as été assez fou d'accepter, débrouille-toi.

DR. LADOUCEUR, St. Martin, à DANDURAND, Montréal.

Je viens de perdre \$15 au bluff. Tâche de les rembourser.

DANDURAND, Montréal, à DR. LADOUCEUR, St. Martin.

Il n'y a pas de danger ; ça ne peut pas te faire de dommage.

SEERS, Beauharnois, à GEOFFRION, Montréal.

Fais pas le peigne. Suis décopé. Tassé et Bergeron me dévorent.

GEOFFRION, Montréal, à SEERS, Beauharnois.

Tu dois avoir des économies de l'autre élection.

GROS-CRIN BEAUSOLEIL, Berthier, à HONORÉ MERCIER, Québec.

Tâche de venir à mon secours. V'la les libéraux qui commencent à venir me chanter des bêtises jusqu'à Berthier. Fais-les taire.

HONORÉ MERCIER, Québec, à GROS-CRIN BEAUSOLEIL, Berthier.

Comme les égoïstes de la corporation de Montréal, leur guenle ne ferme pas juste, pas moyen de les faire taire.

**ECHOS**

Entendu sur la rue St-Jacques.

—Moi, jamais je ne voterai pour Chapleau !

—Pourquoi ?

—Il a vendu le pays.

—Vendu le pays, à qui ?

—Je ne sais pas..... Probablement à des gens qui font le commerce là-dessus !!!

Un bottier de la rue Notre-Dame a dans sa vitrine, trois ou quatre grands portraits de l'honorable monsieur Mercier.

—Que peuvent bien faire ces portraits de Mercier dans la boutique d'un marchand de chaussures ? demande un ami à Joseph Lajoie qui passait.

—Lajoie après réflexion : Mercier se mêle de tant de choses, qu'il n'est pas étonnant, qu'il semelle de bottes !!!

On a été forcé d'envoyer chercher l'ambulance pour l'ami, qui aux dernières nouvelles n'avait pas repris connaissance.

**“VICTOR”**

594 RUE LAGAUCHETIERE.

**LE MEILLEUR LUNCH DE MONTREAL**

**A 50 CENTINS**

Vin compris.

**L I S E Z**

**“ LA PRESSE ”**

**VOUS Y TROUVEREZ**

**Tous les DETAILS de la CAMPAGNE ELECTORALE.**